



**Le Secret d'Amalia**  
**Un chapitre du Château**  
**de Franz Kafka**

**mise en scène Bernard SOBEL**

**du 7 au 17 mai au Théâtre de l'Épée de bois**



# Le secret d'Amalia

**Du jeudi 7 mai au dimanche 17 mai 2026  
à 21h00 et dimanche à 16h30**

## Le Secret d'Amalia Un chapitre du Château de Franz Kafka

D'après la traduction de  
Jean-Pierre Lefebvre  
La Pléiade. Ed. Gallimard

Mise en scène Bernard Sobel  
en collaboration avec Daniel Franco

Adaptation : Annie Lambert

Son : Bernard Valléry

---

Avec Valentine Catzéflis & Matthieu Marie,

Service de presse  
Anita Le Van / 06 20 55 35 24  
info@alv-communication.com



**Le Château**, (titre original *Das Schloss*), écrit en 1922 est le troisième et dernier roman de Franz Kafka (1883-1924), inachevé, comme le sont *L'Amérique* et *Le Procès*. Il est une métaphore de la vie humaine et de la quête, vaine, mais obstinée, de sens. L'ouvrage est publié en 1926 à titre posthume à l'initiative de Max Brod, ami de l'auteur. Franz Kafka est mort le 3 juin 1924 au sanatorium de Kierling, près de Vienne.

Le récit suit les aventures de K., qui se bat pour entrer en contact avec les autorités du village où il vient d'arriver, Il est étranger et cherche à officialiser son statut d'arpenteur. Mais le château sombre et irréel où résident les fonctionnaires est inaccessible. Cet édifice surplombe le village et abrite toute l'administration, il est impénétrable et investi d'une autorité que personne ne mesure vraiment.

---

**Olga : Est-ce que tu veux vraiment savoir ?**

**K : Pourquoi est-ce que tu me demandes cela, si c'est nécessaire, je veux le savoir, mais pourquoi me poses-tu cette question ?**

**Olga : Par superstition, tu seras entraîné dans nos affaires, tout en étant innocent, pas beaucoup plus coupable que Barnabas.**

**K : Raconte vite, je n'ai pas peur. Avec ton anxiété de femme, tu rends les choses pires qu'elles ne sont.**

**Olga : Juge par toi-même, ça a d'ailleurs l'air très simple, on ne comprend pas tout de suite comment ça peut avoir une si grande importance.**

*Le Château,*

*Le Métier de messenger. Trad.*

*Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard 2018, p. 702*



Bernard Sobel entreprend de monter un chapitre du **Château** de Kafka intitulé *Amalias Geheimnis / Le secret d'Amalia*. Il entreprend une montée vers Kafka, comme K. entreprend une montée vers le château. A la lecture dudit chapitre, force est toutefois de constater que rien n'y ressemble à un secret, ou tout au plus à quelque chose qui aurait pu être un secret mais qui n'en est plus un, un secret de Polichinelle comme le sont à peu près tous les secrets qui flottent à la surface du récit. Il y a en effet toute une mythologie du secret, sur laquelle l'exégèse littéraire a construit une plus ou moins pieuse ou piteuse légende qui, en la circonstance, se révèle singulièrement inopérante. Pour cause, Kafka n'égare pas ses lecteurs à force de leur dissimuler un ou plusieurs secrets, qu'il reviendrait dès lors à l'exégète de divulguer. Il les enveloppe dans un mystère qui s'épaissit à mesure qu'on s'y enfonce, comme ce brouillard qui dès les premières lignes du roman, va jusqu'à faire douter de la réalité même du château. Que Kafka réserve à la dialectique non tant son mépris qu'une irréconciliable et inapaisable méfiance, peu de textes en témoignent sans doute aussi énergiquement que le chapitre sur lequel Bernard Sobel a resserré son attention, et bientôt aussi la nôtre.

Et pourtant : le refus d'Amalia face aux avances du fonctionnaire Sortini, ne fait-il pas lointainement écho à la rébellion d'Antigone ? Ces deux femmes inflexibles ne sont-elles pas sœurs, et dès lors, l'inusable dialectique de la liberté et de la loi, remise en selle ? Mais Amalia ne veut libérer personne. Elle est une crypte, l'autre « Schloss » - le titre allemand du livre qui, en outre, *château* signifie également *serrure* ou *verrou*. Une porte a vraisemblablement ainsi été ouverte. Le texte de Kafka, en tout cas, est porté, espérons-le, à une nouvelle résonance.

Daniel Franco.

# « L'homme est, je vous l'avoue, un méchant animal. »

Molière (Tartuffe acte IV scène 1)

C'est de lui dont il s'est agi dans tous mes choix d'Euripide à Kafka en ce moment, de Lenz à Olescha, de Richard Foreman à Grabbe, de Kuan Han Ching au Brecht de Fatzer, et d'Homme pour homme, c'est lui aujourd'hui qui met en danger sa propre espèce, d'où peut-être le cri d'Amalia poussé au milieu de la fête des pompiers dans le château de Kafka ou celle de "l'Huma", de nos jours.

Bernard Sobel

21 août 1912 (Le Journal) « J'ai lu Lenz sans relâche et - voilà où j'en suis - il m'a aidé à revenir à moi ».

2 Août 1917 (Le Journal) « Pascal fait un grand rangement avant l'entrée en scène de Dieu, mais il faut bien qu'il existe un scepticisme plus profond et plus ancien de l'homme qui a, certes de merveilleux couteaux, mais se dépèce lui-même avec le sang-froid d'un boucher. D'où lui vient ce calme ? D'où cette sureté demain pour guider le couteau ? Dieu est- il un char théâtral que l'on amène de très loin sur scène en tirant sur des cordes, par quoi on avoue toute la peine et le désespoir des ouvriers ».

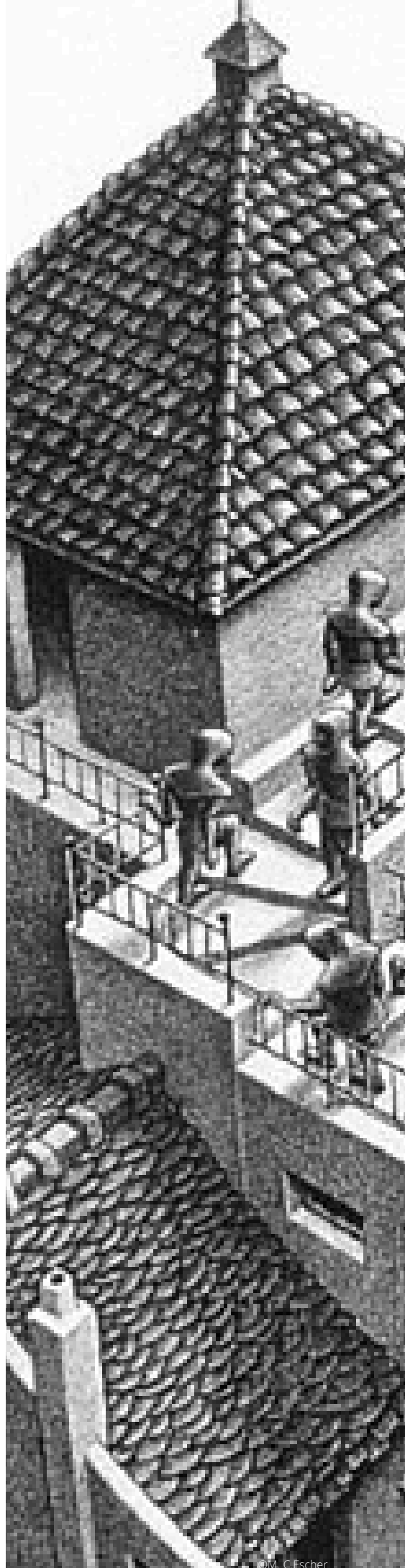


Amalia : Bon, d'accord, mais l'intérêt des gens, comme tu sais, est très variable ; un jour, j'ai entendu parler d'un jeune homme qui était occupé à penser au château jour et nuit, qui négligeait tout le reste, on craignait pour son bon sens ordinaire parce que toute sa raison était là-haut au château, finalement, il s'est avéré qu'en fait ce n'était pas au château qu'il songeait, mais à la fille d'une femme de ménage dans les bureaux, il a fini d'ailleurs par l'avoir et tout s'est arrangé.

K. : Cet homme-là me plairait, je crois bien.

Amalia : Je doute que cet homme-là te plairait, mais peut-être bien sa femme. Mais continuez votre conversation, je vais dormir de toute façon, et il va falloir que j'éteigne à cause des parents, c'est vrai qu'ils s'endorment tout de suite profondément, mais au bout d'une heure le vrai sommeil est fini et alors la moindre lueur les dérange. Bonne nuit.

*Le Château. 18 Le Châtiment d'Amalia.* Trad. Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard (2018), p. 722



Bernard Sobel, metteur en scène, directeur de la revue Théâtre/Public, réalisateur de télévision, il a dirigé le Centre Dramatique National de Gennevilliers pendant 40 ans et réalisé plus de quatre-vingt-dix spectacles. Puisant dans des répertoires très divers et révélant souvent des auteurs peu connus en France, il a mis en scène aussi bien Shakespeare, Molière, Claudel que de nombreux auteurs allemands et russes, Lessing, Kleist, Büchner, Lenz, Grabbe, Brecht, Müller, Babel, Ostrovski, Volokhov, mais aussi Genet, Beckett ou encore Foreman et Kane... Il a dirigé Maria Casarès, Philippe Clévenot, Daniel Znyk, Anne Alvaro, Denis Lavant, Pascal Bongard, Charles Berling, Sandrine Bonnaire... Bernard Sobel est Commandeur des Arts et des Lettres, Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la médaille Goethe.

### Mises en scène 2007-2025

- **Le Mendiant ou la Mort de Zand** de Iouri Olecha Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de La Colline, Théâtre municipal du Mans Sainte
- **Jeanne des abattoirs** de Bertolt Brecht MC93 de Bobigny, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **La Pierre** de Marius von Mayenburg Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre National de La Colline, Théâtre du Nord à Lille
- **Cymbeline** de William Shakespeare ENSATT, MC93 de Bobigny
- **Amphitryon** de Heinrich von Kleist MC93 de Bobigny
- **L'Homme inutile ou la Conspiration des sentiments** de Iouri Olecha Théâtre National de la Colline, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **Hannibal** de Christian Dietrich Grabbe T2G Théâtre de Gennevilliers, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Liberté à Toulon, Centre Dramatique National d'Orléans
- **Old-fashioned prostitute** - de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **L'Idiot savant**, de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **Sauvée par une coquette et Le Rêve du papillon** de Guan Hanqing, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre de Shanghai (Chine)
- **La Fameuse tragédie du riche Juif de Malte** de Christopher Marlowe, Théâtre de l'Épée de bois
- **Le Duc de Gothland** de Christian Dietrich Grabbe, Théâtre de l'Épée de Bois,
- **Les Bacchantes** d'Euripide, Théâtre de l'Épée de bois, Théâtre de Gennevilliers. Reprise des Bacchantes du 19 au 23 février 2020 au Théâtre de l'Épée de bois.
- **Monde Neuf**, F.Kafka. Hoderlin, Théâtre du 100, Janvier Février 2022
- **La mort d'Empédocle** de Johann-Christian-Friedrich Hölderlin. Du 19 janvier au 05 février 2023 au Théâtre de l'Épée de bois
- **L'Exception et la règle** de Bertolt Brecht Du 20 février au 02 mars 2025 au Théâtre de l'Épée de bois

Collaboration à la mise en scène

Né à Anvers (Belgique), il enseigne la philosophie en lycée et classes préparatoires en région parisienne. Aux éditions Argol, il a publié deux ouvrages, Je suis cela (2008) et Quelques cages (2015).

# VALENTINE CATZEFLIS

Elle se forme au théâtre dans une troupe d'enfants, puis à la musique et à la danse.

Après des études de philosophie, elle intègre le Conservatoire National, avec pour professeurs J.D. Barbin, Yvo Mentens, Sandy Ouvrier...

Elle joue sous la direction de **Bernard Sobel** Le Duc de Gothland de Grabbe, de **Thibault De Montalembert** dans Histoires de famille de B. Srbljanovic, de **Florian Sitbon** dans Politique documentaire théâtral, de **Declan Donnellan**, dans Périclès de W. Shakespeare.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille avec **Jean-Paul Civeyrac, Ivan Calbérac, Philippe Barassat, Valérie Donzelli, Frédéric Berthe, Bérenger Thouin...**

Elle met en scène Italienne scène et orchestre de Jean-François Sivadier, Gabriel Donzelli dans le seul en scène C'est bientôt fini, et un spectacle autour de l'œuvre de Kafka. Elle chante dans le groupe Carabanchel dirigé par Fernando Fiszbein.

En 2023 et 2024, elle a joué notamment dans Les Personnages de la pensée, texte et mise en scène de **Valère Novarina**, dans Palais mis en scène par **Matthieu Marie**.

Après des études de musique et une formation auprès de **Pierre Debauche** 1991-93, il participe à la fondation du Théâtre du Jour à Agen et à son animation pendant deux ans.

Travaille ensuite avec **Daniel Mesguich** (Dom Juan, Bérénice, Antoine et Cléopâtre...), **Philippe Adrien** (Yvonne princesse de Bourgogne, Ivanov...), **Alain Ollivier** (Le Cid), **Georges Lavaudant, Michel Vinaver, Catherine Anne, Célie Pauthe, Clément Poirée, Frédéric Sonntag...**

Depuis 2017 il participe à tous les derniers spectacles de **Bernard Sobel**. En 2023 il joue le rôle d'Empédocle dans La mort d'Empédocle de Hölderlin qui reçoit le prix spécial du syndicat de la critique.

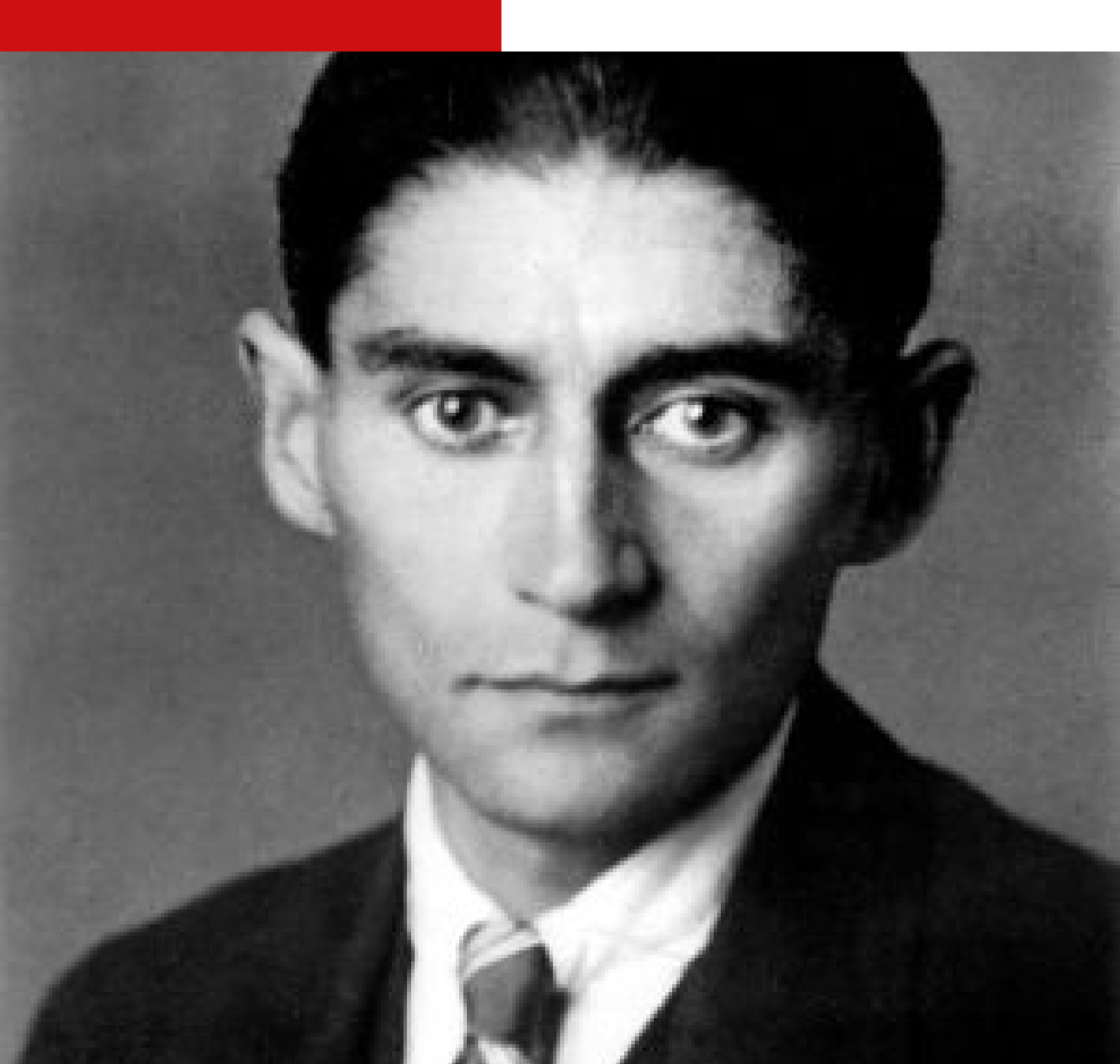
Au cinéma avec **Paul Vecchiali, Mathias Gokalp, Carlos Chahine...**

Il a mis en scène *Portrait d'une femme* et *La visite du chancelier autrichien en Suisse* de Michel Vinaver, *Tes frayeurs recelaient des coraux* d'après Kafka, Pessoa, Molière... *Spectres* d'après Charlotte Delbo, *Palais* d'après Gertrud Kolmar, Rilke, Michaux...

Il enseigne au Studio de formation théâtrale de Vitry et à Thélème Théâtre École.

# MATTHIEU MARIE





« La simple possibilité d'écrire des lettres doit avoir provoqué - du moins en théorie - un terrible désordre des âmes dans le monde. Il s'agit vraiment d'un commerce avec des spectres, le spectre du destinataire mais également avec son propre spectre qui grandit sous la main qui écrit la lettre comme une conséquence de la lettre. Comment a pu naître l'idée que l'on pouvait communiquer avec autrui par une lettre ! On peut penser à un être lointain ou on peut appréhender un être proche ; tout le reste dépasse les forces humaines. »

Lettre à Milena Jesenska in Franz Kafka. En tout je n'ai pas fait mes preuves, Choix de correspondances, traduit et présenté par Claude Le Manchec, - éditions de l'éclat ( 2012) , pp106-107

Franz Kafka